

Intervention parlementaire

N° de l'intervention : 137-2020
Type d'intervention : Motion
Motion ayant valeur de directive : ☐
N° d'affaire : 2020.RRGR.188

Déposée le : 02.06.2020

Motion de groupe : Non
Motion de commission : Non
Déposée par : Kullmann (Thun, UDF) (porte-parole)
Geissbühler-Strupler (Herrenschwanden, UDC)
Grädel (Schwarzenbach BE/Huttwil, UDF)

Cosignataires : 0

Urgence demandée : Oui
Urgence accordée : Non 04.06.2020

N° d'ACE : du
Direction : Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration
Classification : -
Proposition du Conseil-exécutif : **Sélectionner**

Se protéger contre le COVID-19 en renforçant son système immunitaire et le taux de vitamine D

Le Conseil-exécutif est chargé des tâches suivantes :

1. Il élabore un programme de santé donnant une place importante au renforcement du système immunitaire de la population bernoise afin de préparer le canton à une deuxième vague de COVID-19 ou à une nouvelle épidémie ou pandémie.
2. À cet effet, il élabore en particulier des mesures permettant à la population d'avoir un apport optimal en vitamine D (concentration de 25(OH)D supérieure ou égale à 30 ng/ml).

Développement :

Les mesures de grande ampleur prises en Suisse et dans le canton de Berne pour lutter contre le COVID-19 auront des conséquences qui restent encore difficiles à prévoir. Le but premier de ces mesures exceptionnelles était d'éviter une surcharge du système de santé, ce qui était logique. Le canton de Berne y est très bien parvenu jusqu'ici. Mais à l'heure actuelle, on se demande s'il n'y aura pas d'autres vagues de COVID-19 ou si un autre virus dangereux ne menacera pas la population à l'avenir.

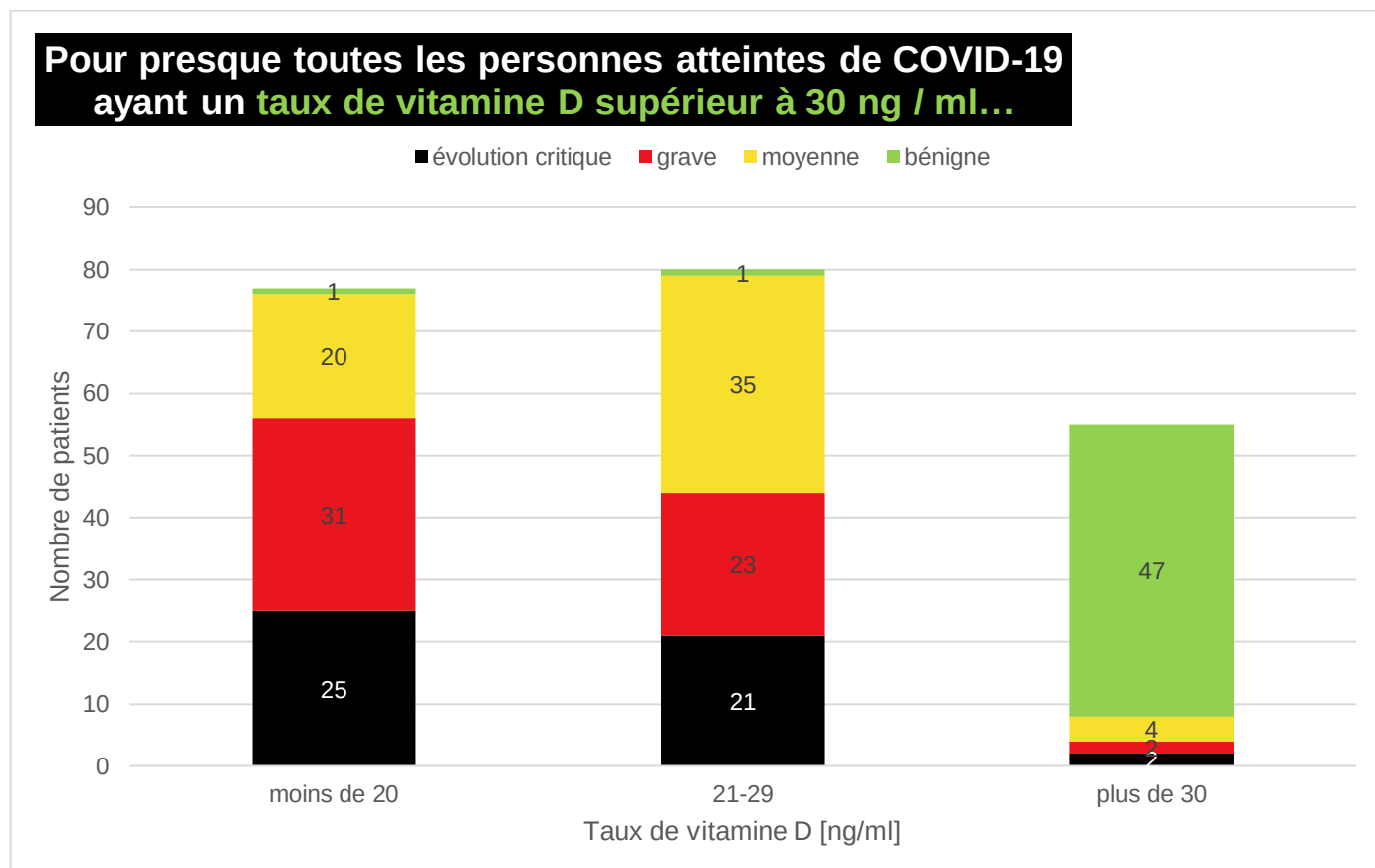
Point 1

La première ligne de défense contre le COVID-19 est le système immunitaire des individus. La très grande majorité des personnes infectées par ce coronavirus restent asymptomatiques ou présentent des symptômes légers, notamment grâce au bon fonctionnement de leur système immunitaire. Jour après jour, nous prenons une multitude de décisions qui renforcent ou affaiblissent notre système immunitaire. Cela concerne par exemple notre alimentation, la consommation de tabac et d'alcool ou encore l'activité physique. En 2018, la population suisse a ainsi ingéré en moyenne plus de 111 grammes de sucre raffiné par jour, soit plus de quatre fois la limite de 25 grammes par jour à ne pas dépasser pour rester en

bonne santé selon l'OMS¹. Il y a donc lieu de se demander si un mode de vie plus sain ou une sensibilisation à un mode de vie plus sain ne devrait pas faire partie intégrante des mesures de lutte contre une pandémie (outre des mesures d'hygiène renforcées, le respect des distances sociales, le télétravail, etc.). N'y aurait-il pas là une source de bienfaits facile à exploiter ?

Point 2

La présente intervention porte sur le renforcement du système immunitaire en général et sur les apports en vitamine D de la population en particulier. Des études scientifiques commencent à établir une corrélation forte entre un bon apport en vitamine D et une évolution bénigne du COVID-19 (cf. graphique).



DATA: www.grassroothealth.net/blog/first-data-published-covid-19-severity-vitamin-d-levels/

... l'évolution de la maladie était **bénigne.**

Graphique : Institut VitaminDelta

(Source : Alipio (2020), <https://ssrn.com/abstract=3571484>)

Plusieurs éléments laissent penser qu'une partie importante de la population du canton de Berne n'a pas des apports optimaux en vitamine D. Ainsi, il est établi que le rayonnement solaire sous nos latitudes est trop faible de septembre à mars pour que l'organisme puisse fabriquer suffisamment de vitamine D grâce à la lumière du soleil. L'utilisation de crème solaire bloque également en grande partie ce mécanisme. Pendant le confinement, les groupes vulnérables en particulier sont restés davantage à la maison et ont pu synthétiser encore moins de vitamine D que d'habitude. Cette vitamine est absente de la plupart des aliments, ou présente seulement en petites quantités.

¹ <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/289224/umfrage/pro-kopf-konsum-von-zucker-in-der-schweiz/>

Les études qui se sont intéressées à la maladie du nouveau coronavirus et à la vitamine D sont bien sûr encore peu nombreuses, mais les premières observations suggèrent qu'il pourrait y avoir une forte corrélation. Mark Alipio (2020) a étudié 212 cas dans trois hôpitaux en Asie du Sud-Est : le COVID-19 a eu une évolution bénigne chez presque tous les patients ayant un niveau de vitamine D suffisant tandis que la majorité des patients carencés ont développé des symptômes graves ou critiques (cf. graphique). Raharusuna et al. (2020) ont étudié 780 cas aux Philippines : compte tenu de l'âge, du sexe et de la comorbidité, ils ont trouvé une corrélation statistique très forte entre le niveau de vitamine D et la mortalité (*odds ratio* [rapport des cotes] de 7,63 lorsque le taux de vitamine D est suffisant et de 10,12 en cas de carence).

D'autres indices d'une possible corrélation sont à voir dans le fait que les groupes de population âgés et à la peau foncée, qui présentent de manière générale des niveaux de vitamine D inférieurs, ont été particulièrement touchés par le nouveau coronavirus (cf. Grant et al., 2020). D'autres chercheurs comme Ilie et al. (2020), Martineau et al. (2020) et Marik et al. (2020) font également état de possibles corrélations entre la vitamine D et la gravité de l'évolution du COVID-19. Une étude du Trinity College Dublin (Laird et Kenny, 2020), cofinancée par le gouvernement irlandais, souligne l'importance de la vitamine D dans la prévention du nouveau coronavirus.

Au vu de ces éléments, nous souhaitons que le Conseil-exécutif établisse quels sont les apports en vitamine D de la population bernoise (p. ex. en collaboration avec l'Université de Berne). Si ces apports ne sont pas optimaux, il faudra étudier par quelles mesures les carences en vitamine D pourraient être comblées. Les tests de vitamine D et les suppléments sont tout à fait abordables et sûrs. Il est important de s'assurer que toutes les possibilités de prévention simples et peu coûteuses ont été mises en œuvre avant de prendre à nouveau des mesures étendues et drastiques pour lutter contre une pandémie².

Motivation de l'urgence : l'objet de la présente intervention est tout à fait d'actualité car l'évolution du nombre de cas de COVID-19 reste incertaine.

Destinataires

– Grand Conseil

² Bibliographie : - Alipio, Mark, Vitamin D Supplementation Could Possibly Improve Clinical Outcomes of Patients Infected with Coronavirus-2019 (COVID-19) (April 9, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3571484>. - Raharusun, Prabowo and Priambada, Sadiyah and Budiarti, Cahni and Agung, Erdie and Budi, Cipta, Patterns of COVID-19 Mortality and Vitamin D: An Indonesian Study (April 26, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3585561> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3585561>. - Grant WB, Lahore H, McDonnell SL, et al. Evidence that Vitamin D Supplementation Could Reduce Risk of Influenza and COVID-19 Infections and Deaths. *Nutrients*. 2020;12(4):988. Published 2020 Apr 2. doi:10.3390/nu12040988. - Eamon Laird and Rose Anne Kenny, VITAMIN D DEFICIENCY IN IRELAND - IMPLICATIONS FOR COVID-19. RESULTS FROM THE IRISH LONGITUDINAL STUDY ON AGEING. Trinity College Dublin. <https://www.doi.org/10.38018/TildaRe.2020-05>. - Ilie, P.C., Stefanescu, S. & Smith, L. The role of vitamin D in the prevention of coronavirus disease 2019 infection and mortality. *Aging Clin Exp Res* (2020). <https://doi.org/10.1007/s40520-020-01570-8>. - Martineau Adrian R, Jolliffe David A, Hooper Richard L, Greenberg Lauren, Aloia John F, Bergman Peter et al. Vitamin D supplementation to prevent acute respiratory tract infections: systematic review and meta-analysis of individual participant data *BMJ* 2017; 356 :i6583. - Paul E. Marik, Pierre Kory, Joseph Varon, Does vitamin D status impact mortality from SARS-CoV-2 infection?, *Medicine in Drug Discovery*, Volume 6, 2020, 100041, ISSN 2590-0986, <https://doi.org/10.1016/j.medidd.2020.100041>.